

LA FICAM INQUIETE FACE A LA BAISSSE DES MONTANTS INVESTIS

UN TAUX DE DELOCALISATION TOUJOURS À SON PLUS BAS NIVEAU MAIS UN RALENTISSEMENT DU NIVEAU D'ACTIVITE

Le taux de délocalisation est à 21% au 1er semestre 2018, soit le niveau le plus bas de la décennie après 2017. Le maintien de ce bas niveau historique confirme l'efficacité du Crédit d'impôt Cinéma.

La production de longs métrages de fiction d'initiative française (hors films d'animation et documentaires) atteint le niveau de 83 projets mis en production, en baisse de 3% comparé au 1er semestre 2017. Dans le même temps, le nombre total de semaines de tournage est en baisse de 7%. Notons que le nombre de semaines de tournage passe sous la barre des 600 semaines pour la première fois depuis 2014. Le nombre de semaines de tournage en France baisse de 13% mais garde malgré tout un bon niveau, supérieur à la moyenne des années précédentes.

UNE PERTE D'INVESTISSEMENT DE 100 M€ ENTRE 2017 ET 2018 EN ANNEE GLISSANTE

Alors que le nombre de projets baisse de 3%, les budgets baissent quant à eux de 16% entre le 1er semestre 2017 et le 1er semestre 2018.

Ces résultats sont confirmés en année glissante avec un nombre de projets en baisse de 6% et dans le même temps des budgets en baisse de 11%, avec une perte de 100 M€ d'investissement.

Nous avons 7 films supérieurs à 10 M€ de budget, soit le plus faible total sur cette tranche depuis 2014, et aucun film à plus de 20 M€, une première en dix ans !

Les films compris entre 2 et 4 M€, au nombre de 22, obtiennent leur meilleur total depuis 2010 sur un semestre. Notons qu'il s'agit de la tranche budgétaire la plus représentée depuis 2014.

LA PART DES POSTES TECHNIQUES DANS LES BUDGETS SOUS LA BARRE DES 10%

Les postes techniques représentent 9,2% des investissements au 1er semestre 2018, contre 10,6% au 1er semestre 2017. Le budget «Postes techniques» au 1er semestre 2018 est estimé à 38,8 M€, soit une baisse de 27% par rapport au 1er semestre 2017. Il s'agit du plus faible résultat depuis 2014.

La FICAM est particulièrement inquiète face à ces baisses de financement, perceptibles dès le dernier trimestre de l'année 2017 et qui se confirment sur ce 1er semestre 2018. Celles-ci ne manquent pas de se répercuter sur les prestataires et en premier lieu sur les acteurs de la post-production, en bout de chaîne de fabrication.

Face à ce constat et dans un contexte de concurrence accrue sur le secteur, la FICAM a décidé de se mobiliser dès la rentrée avec pour objectif de formuler des axes de réflexions et d'identifier les différents leviers potentiels de soutien pour la filière, afin de pouvoir mettre en place, en collaboration avec les services du CNC, un véritable Plan Post-production.

Stéphane Bedin - Délégué Général Adjoint en charge des Baromètres (01 45 05 72 49)

Jean-Yves Mirski - Délégué Général (01 45 05 72 47)